

Novembre 2018

Magazin

Beaux Arts

DOSSIER SPÉCIAL 33 PAGES

Fiac 2018

Nos artistes
coups de cœur

Photo

Tendance
et nouveaux
talents

EXPOSITION À PARIS

Freud et l'art
une relation
surréaliste

EXCLUSIF

Les bonnes
feuilles
du livre qui
fait trembler
le marché
de l'art



M 01081 - 413H - F: 7,00 € - RD



Chen Fei
North / 北方, 2012

AND: 7,50 € / BEL: 8,80 € / CAN: 15,50 \$CAN / CH: 15,10 CHF / D: 10,70 € / DOM: 8,50 € / ESP: 8,80 € / ITAL: 8,20 € / LUX: 8,80 € / MAR: 10,4 MAD / PORT CONTI: 8,10 € / TOM: 12,50 XPF / TUN: 15,10 DT



Tout Paris vibre pour l'art

De la place de la Concorde à la place Vendôme en passant par le jardin des Tuileries, la Fiac sème sculptures et productions in situ entre pavés et bosquets.

Depuis 2006, c'est devenu un rituel des beaux jours d'automne: la déambulation dans les allées rousses du jardin des Tuileries, au gré d'une trentaine de sculptures souvent colossales. Mais, cette année, amélioration de taille: la place de la Concorde se prête au jeu en accueillant des architectures prêtes à dialoguer avec son harmonie classique (et son trafic infernal). Pour composer cette microcité éphémère, quelques bâtiments emblématiques des temps modernes, signés Kengo Kuma, Jean Maneval (une de ses fameuses *Maisons bulles* se pose délicatement sur le bitume), Claude Parent et, comme tous les ans pourrait-on dire, Jean Prouvé (avec une école temporaire montée pour Villejuif après guerre).

Des étoiles de mer échouées parmi les joailliers

Aux Tuileries, le parcours oscille entre classiques et productions in situ. Parmi les premiers, un cercle tellurique de marbre blanc et de granit rose du land artist Richard Long s'inscrit entre les lignes orthogonales du jardin, de même qu'une sphère de métal de Vladimir Skoda. À l'honneur au Centre Pompidou, feu l'Autrichien Franz West se rappelle à notre bon souvenir avec l'une de ses assises en forme de donut, tandis que Robert Indiana, disparu en mai dernier, est représenté par l'une de ses célèbres sculptures de lettres: ce n'est pas *Le Love* qui se détache ici sur fond de ciel, mais les trois capitales du mot *Art*. Pour leur tenir compagnie, Alexander Calder et Thomas Schütte, incontournables du genre « exposition en plein air ». Chez les artistes

plus jeunes, notons les interventions d'Alicja Kwade, remarquée à la dernière biennale de Venise, et d'Isabelle Cornaro, qui a enfin droit cet automne à sa première exposition personnelle dans un musée français, grâce au MRAC de Sérignan («Blue Spill» à voir jusqu'au 27 janvier). Mais le pompon sera sans doute remporté par un projet délicieux imaginé par Gilles Barbier pour l'un des deux bassins. Il consiste en un «banc» d'ouvre-boîtes à l'ancienne, mais format géant, qui naviguent sous l'étendue d'eau en laissant émerger leur lame noire, tel un aileron de requin. Soit les Tuileries façon *Dents de la mer*! La métaphore pourrait être filée jusqu'à la place Vendôme: pour leur carte blanche, les trublions Elmgreen & Dragset ont imaginé qu'un tsunami avait submergé ce chef-d'œuvre du classicisme urbain, laissant là, échouées, une tripotée d'étoiles de mer. L'anthropocène jouée sur un mode mineur. E. L.

CI-DESSUS
Jean Prouvé
Structure
préfabriquée
1958, pour
l'institution Fénélon
de Clermont-Ferrand.
Laffanour/
Downtown, Paris.

CI-CONTRE
Gilles Barbier
L'Œuvre boîte
2018, dessin
préparatoire,
aluminium
thermolaqué,
3 éléments,
87 x 190 x 50 cm
chaque.
Georges-Philippe
& Nathalie Vallois,
Paris.

